

l'immortalité, lorsque les Suras et les Asuras, pour se procurer le dernier, barattaient l'Océan à l'aide du mont Mandar qui leur servait de pilon. Ce poison aurait détruit le monde si Çiva, exhorté à cela par Vichnu, ne l'avait pas avalé: son cou en garda une teinte bleue; c'est pourquoi il porte le nom de नीलकण्ठ : *Nîlakantha* (cou bleu).

### वद्वाङ्मनादस्य

Dont le corps a pour moitié sa belle épouse qui lui est unie.

La réunion de Çiva et de Pârvatî dans un seul corps est le thème de l'invocation par laquelle commence chaque livre du *Râdjataranginî*; nous croyons devoir nous y arrêter quelques instants.

L'idée d'une divinité moitié mâle et moitié femelle est déjà contenue dans les Védas, en tant que nous pouvons croire que le passage du *Vrihadâranyaka Upanichat*, cité par Colebrooke (*Asiatic. Res.*, vol. VIII, page 426, ed. Calc.), est conforme aux plus anciens livres sacrés des Hindous.

Nous trouvons la même idée exprimée dans les Institutes de Manu :

द्विधा कृत्वात्मनोदेहमर्द्धेन पुरुषोऽभवत् ।

अर्द्धेन नारी तस्यां स विराजमसृजत् प्रभुः ॥

Lib. I, sl. 32.

Ayant divisé son corps en deux parties, le souverain maître devint moitié mâle et moitié femelle, et en s'unissant à cette partie femelle, il engendra Virâdj.

Trad. de M. Loiseleur-Deslongchamps.

Le nom *prabhuh*, souverain maître, ne désigne pas Çiva particulièrement; mais dans le *Vayu-purana*, qui est considéré comme un des plus anciens puranas, *Içvara*, nom communément donné à ce dieu, est représenté moitié mâle et moitié femelle.

Voici ce qu'on lit dans le LIX<sup>e</sup> chapitre du *Kâlîka-purana*<sup>1</sup> : « Pârvatî  
« voit sa propre image dans le sein luisant de son époux Çiva; elle la  
« prend pour une autre, et, jalouse, se retire dans la solitude. C'est avec  
« beaucoup de peine que le dieu réussit à la convaincre du contraire,  
« et alors, honteuse de son erreur, elle le supplie de faire en sorte que  
« son ombre qui tombe sur lui devienne sa compagne inséparable, sans

<sup>1</sup> Le *Kâlîka-purana* n'est pas compté au nombre des dix-huit puranas qui sont nommés dans l'*Agni-*, le *Markandéya-*, le *Vichnu-*, et le *Linga-purana*. Il n'est pas non plus compris dans l'énumération que fait de ces 18 puranas le dictionnaire de Wilson, à l'article *purana*.